



UNIVERSITÉ  
DE NAMUR

# Institutional Repository - Research Portal Dépôt Institutionnel - Portail de la Recherche

researchportal.unamur.be

## RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

**Compte rendu de "La Rose Blanche. Des étudiants contre Hitler. Scénario de Jean-François Vivier. Dessins de Beniamino Delvecchio et Francesco Rizzatto. Couleurs de Luc Perdriset et Christian Lerolle, Monaco, Plein Vent, 2021"**

RUFFINI-RONZANI, Nicolas

*Published in:*

Revue d'Histoire Ecclesiastique

*Publication date:*

2022

*Document Version*

le PDF de l'éditeur

[Link to publication](#)

*Citation for published version (HARVARD):*

RUFFINI-RONZANI, N 2022, 'Compte rendu de "La Rose Blanche. Des étudiants contre Hitler. Scénario de Jean-François Vivier. Dessins de Beniamino Delvecchio et Francesco Rizzatto. Couleurs de Luc Perdriset et Christian Lerolle, Monaco, Plein Vent, 2021"', *Revue d'Histoire Ecclesiastique*, Numéro 117.

### General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

### Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Download date: 01. Feb. 2023

prise de «reconquête» des âmes en Europe, que ce soit via l'apostolat (la Ligue flamande des femmes étudiée par Tine VAN OSSELAER) ou l'intervention dans une campagne électorale (Magali DELLA SUDDA et la Ligue des femmes françaises). Ce lien à l'institution n'est pas toujours serein, au contraire: l'engagement implique souvent des stratégies de contournement des discours essentialisants de l'Église sur le féminin. Ce rapport tendu à l'institution peut se traduire concrètement par des conflits avec le clergé, comme celui qui oppose la Catholic's Women Suffrage Society aux jésuites anglais; par des éloignements définitifs aussi, ce dont témoignent avec force les récits de femmes clôturant le livre. L'engagement au féminin se traduit ainsi par des logiques de «politique sans en avoir l'air» (Michel OFFERLÉ): les femmes ne cessent de mettre en avant le motif de la maternité spirituelle pour justifier leur action publique et politique. Elles déploient une rhétorique faisant de l'intervention des femmes une garantie de moralisation de la société (Catholic's Women Society étudiée par Olivier ROTA). Chemin faisant, certains acquièrent des compétences poussées qui les rapprochent du métier de politique (meetings, discours, tracts...) L'engagement apparaît comme un lieu de transformation de soi et de ses opinions. À l'opposé, des femmes n'hésitent pas, depuis la fin des années 1960, à questionner directement le pilier même de l'institution: l'interprétation de la Bible. Refusant la discrétion de leurs prédécesseuses, il s'agit pour elles d'examiner les logiques de genre de la théologie (Catherine VIALLE) et la façon dont cette dernière justifie les inégalités des places dans l'Église (Alphonse BORRAS). Caroline MULLER

*La Rose Blanche. Des étudiants contre Hitler.* Scénario de Jean-François VIVIER. Dessins de Beniamino DELVECCHIO et Francesco RIZZATTO. Couleurs de Luc PERDRISSET et Christian LEROLLE. Monaco, Plein Vent, 2021. 32 × 24 cm, 48 pl. € 14,90. ISBN 978-2-492547-32-4.

La bande dessinée à sujet historique a le vent en poupe depuis une dizaine d'années — que l'on songe, p. ex., à la coll. «Ils ont fait l'Histoire» chez Glénat ou à la série «Histoire dessinée de la France» aux Éditions La Découverte. Les AA. de l'album sous recension ont choisi de se pencher sur la période la plus sombre de l'histoire contemporaine de l'Allemagne, en faisant mieux connaître au (jeune) public francophone les actions de résistance menées par un groupuscule d'étudiants munichois connu sous le nom de la Rose Blanche. Ceux-ci furent actifs entre le printemps 1942 et l'hiver 1942-1943. Essentiellement centré autour du duo formé par Sophie et Hans Scholl, l'album de 48 planches en couleurs retrace l'histoire de ce groupe qui a eu le courage de s'opposer pacifiquement au nazisme en pleine Seconde Guerre mondiale. L'album s'ouvre avec l'entrée de Sophie Scholl au sein de l'organisation, en juin 1942, et se clôt avec l'arrestation, puis l'exécution, de l'ensemble des membres de la Rose Blanche, entre février et octobre 1943. En filigrane, les AA. dépeignent avec nuance les motivations spirituelles et majoritairement chrétiennes des principaux membres du groupe — les Scholl ayant reçu une éducation protestante, tandis que Willy Graf, Alexander Schmorell et Christoph Probst étaient

catholique, orthodoxe et agnostique. S'il ne nous appartient pas de juger ici des qualités esthétiques d'un dessin somme toute très classique, on notera que les AA. ont résolument donné aux dialogues un ton moderne (à la pl. 10, p. ex., le personnage d'Alexander Schmorell qualifie la ronéo-typeuse d'«arme de destruction massive»), même si quelques extraits des tracts diffusés par la Rose Blanche sont aussi retranscrits dans une traduction française. Ce choix s'explique sans doute par la volonté de toucher un large public, adolescent notamment. Ce souhait transparait aussi à travers une autre décision des AA.: celle de ne pas représenter directement la barbarie du III<sup>e</sup> Reich, mais de suggérer les violences de manière plus allusive (la Shoah est ainsi évoquée en deux cases représentant les arrestations et les déportations, tandis que l'exécution des membres de la Rose Blanche est surtout traitée à travers les adieux aux familles).

Nicolas RUFFINI-RONZANI

Silvia SCATENA. *Taizé, une parabole d'unité. Histoire de la communauté des origines au Concile des jeunes*. Préface de Christophe CHALAMET. (Bibliothèque de la *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, 108). Turnhout, Brepols, 2020. 23,5 × 15,5 cm, 633 p. € 99. ISBN 978-2-503-58536-9.

Deux ans après sa publication en italien, dont la *Revue d'histoire ecclésiastique* a rendu compte avec faveur, sous la plume de Philippe Chenaux (114 [2019], p. 974-976), la somme de S. S. sur l'histoire de la communauté de Taizé paraît donc en français. Il faut s'en féliciter d'un double point de vue, de forme et de fond. Quand on sait la difficulté et le prix de la traduction de gros ouvrages scientifiques, il faut féliciter chaudement la fondation suisse Oltramare qui l'a permise, les Éditions Brepols qui ont pris le risque commercial de la publier dans la prestigieuse «Bibliothèque de la *Revue d'histoire ecclésiastique*», sur le conseil du prof. Mathijs Lamberigts. Il est heureux que cette traduction permette au lectorat francophone d'avoir accès rapidement à un livre majeur concernant une communauté largement internationale, mais dont le destin est lié à la petite commune bourguignonne de Taizé. Il bénéficiera en outre du bonus que constitue le petit dossier photographique ajouté à la version primitive. Sans revenir sur la recension de Philippe Chenaux, il faut souligner de nouveau quelques traits originaux du travail de l'historienne italienne. Taizé et son fondateur Roger Schutz ont suscité une abondante production éditoriale. Mais le livre de S. S. est le premier à être fondé sur les archives de la communauté (et sur de nombreuses autres comme sur de nombreux témoignages de première main). À la différence de nombre de ses prédécesseurs, son livre n'est pas une nouvelle biographie de Roger Schutz, mais une histoire de la communauté où il joue certes un rôle majeur, mais pas solitaire: bon nombre de ses premiers compagnons retrouvent ainsi leur place auprès de lui. Les passages sur les implantations de la communauté en monde ouvrier ou en Algérie sont particulièrement bienvenus. Le livre ne traite que des origines et des premiers pas de la communauté, jusqu'au concile des jeunes qui en infléchit sensiblement la trajectoire au début des années 1970. Mais sur la protohistoire de la communauté en Suisse, puis sur la difficile création en France d'une